



MÉMOIRE DE L'AVENIR

MÉDIATION
2016-2017

HORS LIMITES



**2
0
1
6**

**2
0
1
7**

OUT OF LIMITS

Chaque année, l'action et la réflexion de MDA s'orientent autour d'une thématique particulière. Cette année, nous avons eu envie de penser les limites et le dépassement de celles-ci.

Que sont les frontières? Etymologiquement, la frontière renvoie au « front d'une armée », à une « place fortifiée faisant face à l'ennemi ». La référence première est donc issue du vocabulaire guerrier. Dans tous les cas, elles traduisent la notion de limite : géographiques ou territoriales, politiques, culturelles, identitaires : elles rendent l'imaginaire concret et visible.

Mais les frontières relèvent avant tout de la confrontation à l'altérité, à la particularité, et à la différence. Elles interrogent notre rapport éthique à l'autre et à la société ? Comment accueillir l'autre, dans la perspective d'un enrichissement commun ? Comment aborder l'idée de la frontière sans parler de la citoyenneté, de l'exil et de l'actualité douloureuse des réfugiés ? Un monde sans frontières est-il possible? Ou cela relève-t-il de l'utopie d'une humanité enfin rassemblée, qui vivrait sans conflit? N'est-ce pas aussi ce fantasme qui a donné naissance à l'impérialisme et au colonialisme, tentation de la normalisation guidant la mondialisation ? Dès lors, les frontières sont-elles responsables des guerres et des violences ? Peut-être qu'elles expriment aussi, au-delà de ces contingences politiques et économiques, le droit à l'individualité et à la différence.

Car la frontière est avant tout symbolique : il s'agit avant tout de nos propres limites intérieures, de notre finitude. La frontière-limite est ce qui nous résiste, ce qu'il est difficile – mais pas impossible – à dépasser, à penser. Mais c'est cet élan même qui pousse l'Homme à la créativité, à l'art, à l'inventivité, appelé à toujours se surmonter lui-même. « En art point de frontière », écrivait Victor Hugo, à raison.

L'Homme est amené, sans cesse, à expérimenter sa liberté et ses limites : tant dans sa vie personnelle, que dans la collectivité et la société. Individuellement, les limites sont tout autant physiques qu'immatérielles, émotionnelles ou culturelles. Elles peuvent générer un sentiment de sécurité ou encore d'exaspération ou de frustration. Qu'arrive-t-il, dès lors, lorsque nous sommes hors limites ? Nous pouvons découvrir un nouveau champ de liberté, créer de nouveaux territoires, de nouvelles relations. Mais en aucun cas, la liberté ne peut se désolidariser des notions d'égalité et de fraternité, qui lui donnent sens. Qui en sont les garants et les gardiens, aussi.

Il faut donc relever toute l'ambiguïté qui rôde autour de la notion de frontière : elle interdit en même temps qu'elle protège. Et même, elle invite au dépassement, car toujours, elle demande à être traversée, à ouvrir de nouveaux territoires jamais imaginés, intérieurs comme extérieurs. L'Homme est, fondamentalement, un être aspirant à la liberté, tendu sur le fil du « dedans/dehors », du « fini/infini », entre les marges, tendu vers l'horizon.

Jusqu'où ira-t-il ?

En utilisant l'art et la culture comme support, nous proposons des outils éducatifs et pédagogiques qui valorisent la reconnaissance, l'insertion et l'intégration sociale. La culture est inséparable du développement ; elle est un investissement – ou plutôt un pari sur le futur. C'est elle, mémoire vivante de l'homme, qui donne sens et porte le monde. Elle encore qui nous permet de nous affranchir des limites.

Each year, the actions and reflections of MDA are oriented around a particular theme. This year, we wanted to think about limits the overcoming of these.

What are the boundaries? Etymologically, a border line refers to the "front of an army," a "fortified place, facing the enemy." The first reference is after the warrior vocabulary. In any case, they translate the concept of limit to also geographical or territorial, political or cultural. Concerning ones identity: the limits make imagined concepts visible and concrete. But boundaries are before all a confrontation with OTHERNESS, as a confrontation with the particularity and the alteration of the other. They question our ethical relationship to each other and with society, how to accommodate the other, from the perspective of mutual enrichment, how to approach the idea of a frontier let alone citizenship, exile and the painful news of the refugees?

A world without borders is it possible? Or these notions refer to a utopia of a Humanity that is finally assembled and lives without conflict? Is it not as well the fantasy that gave birth to imperialism and colonialism, a temptation for standardization that lead humanity to form of globalization? Consequently, are the borders responsible for acts of violence wars and? Perhaps border lines also express, beyond these political and economic circumstances, the right to individualism and diversities. Because a borderline is primarily symbolic: it is initially our own inner limits of our finitude. The limit, a boundary is that which resists to us, it is difficult - but not impossible to overcome or to imagine. Going beyond limits is the exact same essence that drives.

Man into his own creativity, to art, to invention, and encourage oneself to always overcome his own boundaries. "In art is the border point," wrote Victor Hugo, rightly. Man has been unceasingly experimenting with his own freedom and with his own proper limits, both, in his personal life, as within the community and within the large Society. Individually, the limits are as much physical and intangible, emotional or cultural. They can generate a sense of security or exasperation and frustration.

What happens there, when we reach the off limits?

Beyond Limits is where we can discover a new areas of freedom, create new territories, establish new relationships.

But, NOT in any case that freedom can be dissociated from the notions of equality and fraternity. As the awareness of these notions of Equality and Fraternity that give meaning to Liberty. Equality and Fraternity are the guarantors and the guardians of liberty for all. We must therefore take-off the ambiguity prowling around the concept of limits, as they prohibits at the same time as they protect. And even more, borders invite us to an overrun, as borders require always to be overcome, by opening to new internal as external territories that have never been imagined before.

Man is fundamentally an aspiring being to liberty. While Liberty is constantly strained on a very thin line found between "inside / outside", between the "finite / infinite" as between margins, that are stretched to the horizon.

QUESTIONING HOW FAR A MAN CAN GO?

UN ART COSMIQUE

Des mobiles de Calder à l'entrée dans l'anthropocène : une interrogation autour de la condition humaine et de la relation Homme/Nature

Établissement : Maison d'arrêt de Villepinte, 93

Groupe : Hommes entre 20 et 45 ans

Médiatrice culturelle : Aurore Nerrinck

A travers l'art, l'homme a toujours tenté de représenter les puissances qui le dépassaient, telles que l'immensité de l'espace et du temps ou les forces de la nature. L'art a été l'un des supports, à l'instar des sciences, d'une tentative de compréhension, de construction de sens, de tout ce qui tendait à déplacer l'homme du centre de l'univers, où il s'était jusqu'alors pensé. L'art, qui permet de tisser des liens entre les individus et les sociétés, favorise une prise de responsabilité via l'appropriation des enjeux environnementaux, la résilience des territoires, la résolution des conflits d'usage. L'émotion esthétique nous replace face à l'essentiel, à ce qui nous dépasse et à ce qu'il nous incombe de protéger. Elle prend parfois le relais, lorsque les arguments scientifiques ne sont plus entendus.



MUSÉE DE L'IMMIGRATION

Établissement : Maison du Bas de Belleville - Paris 20

Groupe : Famille

Médiatrice culturelle : Aurore Nerrinck

Tout au long du parcours, nous abordons le thème de la migration, et notamment son rôle au sein de la société, l'évolution du statut des migrants ou encore l'acquisition des droits. Nous parlons aussi de la diversité, de l'altérité, du patrimoine commun et de sa réappropriation, de la colonisation, de l'intégration. En plus des œuvres d'art abordées, nous prêtons une attention particulière aux témoignages de la vie quotidienne, aux lieux de vie, aux objets, aux tenues, à l'alimentation, etc. En parallèle, nous développerons un second niveau de lecture consacré aux symboles. Ainsi les participants sont amenés à reconnaître et à partager des symboles qu'ils connaissent.



MUSÉE DE L'HOMME

Établissement : Maison du
Bas de Belleville

Groupe : Enfants

Établissement: Office des Migrants de
Champigny (93)

Groupe: Migrangts de 18 à 55 ans

Établissement: Association
Arichipélia

Groupe: ASL

Établissement: Etablissement formation
des métiers de l'automobile AFORPA(91)

Groupe: Lycéens

Médiatrice culturelle : Aurore Nerrinck

Le parcours que nous avons mené au Musée de l'Homme s'oriente d'une part vers la mise en valeur de la diversité et du métissage en tant que leviers de l'évolution de l'espèce humaine. La variation fut et reste le moteur principal de l'évolution: l'hybridation est en effet une force évolutive puissante. Cette idée est importante aujourd'hui, car tandis que notre société actuelle ne cesse de stigmatiser les différences et de tendre à l'uniformisation, nous devons prendre conscience que c'est justement la confrontation à l'altérité et à la différence qui nous permet de nous enrichir (génétiquement et culturellement), de nous diversifier, d'innover, d'inventer, et de poursuivre notre évolution. L'histoire de l'humanité est une histoire de la diversité. Pour cela, les hommes ont toujours voyagé : pour des raisons pratiques mais pas seulement, car le voyage, les migrations font partie de l'histoire de l'humanité. Au regard de l'histoire de l'humanité, les différences physiques que nous pouvons observer aujourd'hui - qui ont pour raison d'être une adaptation à l'environnement et au climat - sont extrêmement récentes et superficielles. Aussi, nous sommes tous faits d'identités multiples.



CENTRE GEORGES POMPIDOU

Établissement : Maison du Bas de Belleville

Groupe : Enfants

Établissement : Mission Locale du 20ème

Groupe : Jeunes en réinsertion

Établissement : Office des Migrants de Champigny (93)

Groupe : Migrants de 18 à 55 ans

Médiatrice culturelle : Aurore Nerrinck

Initiative de Pompidou, qui souhaitait créer à Paris un lieu polyculturel dédié à l'art et à la création, le Centre Culturel National Georges Pompidou a pour ambition, depuis 40 ans, de décloisonner les arts, et surtout, de valoriser l'art moderne et contemporain. Le XXe siècle s'illustre par une remise en question et une interrogation approfondie de l'art, de ses fondements, de son esthétique et de sa pratique. Ainsi, les parcours aux différentes thématiques, nous permettent toujours, à partir des œuvres exposées, de nous interroger sur l'art, ses missions, son rôle, ses fonctions, et également sur la manière dont il questionne ou se fait le porte-parole d'événements. Qu'il s'agisse de dada et du surréalisme qui interrogent l'absurdité de la guerre, de la créativité et de la liberté dont font preuve les artistes du XXe siècle, ou encore de la représentation de l'homme dans l'art, ce dernier, toujours, soulève des questions d'ordre sociétales et engagées.



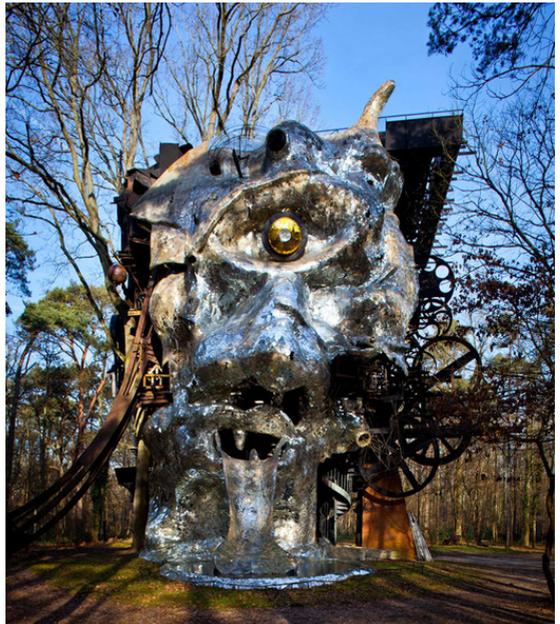
LE CYCLOP, MILLY-LA-FORÊT

Établissement : Etablissement formation des métiers de l'automobile AFORPA (91)

Groupe : Lycéens

Médiatrice culturelle : Aurore Nerrinck

Dans le bois des Pauvres, à Milly-la-Forêt, en Ile-de-France, Tinguely commence en 1969 (jusqu'en 1994) la construction d'une sculpture-architecture-œuvre d'art totale, collective, monumentale, à laquelle il convie nombre d'artistes du Nouveau Réalisme à participer (Niki de Saint Phalle, Daniel Spoerri, Jean-Pierre Raynaud, Eva Aeppli, César, Arman etc.) La sculpture labyrinthique se déploie sur plusieurs espaces, avant de se terminer au sommet par une terrasse-piscine hommage à Klein. Autour de l'œuvre, de nombreux questionnements, tant sur le rôle de l'art que sur la place de l'homme dans la société. Pour cela, les artistes font appel à un répertoire mythologique et à de nombreux symboles qui ne manqueront pas d'alerter les participants.





MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

@

Galerie Mémoire de l'Avenir

45/47 rue Ramponeau Paris 20 +33 9 51 17 18 75

M° Belleville [2 - 11] - Ouvert: Lundi - samedi 11H-19H

Contact exposition: m.cerrini@memoire-a-venir.org

www.memoire-a-venir.org